

[Text]

I am not in any way an authority to speak about this, but one wonders. I have a very suspicious mind, and I wonder really what is the ulterior or real motive behind this concern for changing our constitution.

I belong to the Western Canada Business Association. There are some things in there which I would certainly agree with, but not completely.

In listening to some of the people who have made submissions and suggestions about changing the constitution, I have reservations about just how well our present freedoms would be protected. I think it is very nice to be able to stand here and say I do not like Mr. Trudeau, I do not like the things he is doing, I can go home and I know that the gendarmes are not going to rush me into the cooler. I value this, and I imagine that we all do. But I think these things can change. Sometimes one wonders if the writing is not on the wall.

One wonders too if the outcome of the battle on the Plains of Abraham had resulted in a French victory would we have spent millions of dollars turning Canada into a bilingual and bicultural country? This is not to say that I have any objection at all to speaking French. I would love to be able to be fully fluent in French, I would like to be fluent in any language that I have the ability to learn. This is not the point. But one wonders about this money spending if the shoe had been on the other foot.

A very eminent man in Canada Chief Justice Thorson, is having great difficulty in trying to get his voice heard in legal areas. He asks, is the language bill legal under Section 133 of our present constitution?

I am not a lawyer, but I would doubt it. Certainly Mr. Thorson has great doubt. And I salute him for courage in doing what he is at his age.

● 1635

There is another little problem that bothers me. We hear about Quebec, and again I would reiterate that I have been to Quebec very fleetingly. I thought it was a beautiful province, I enjoyed meeting the people, and I have a sneaky feeling that most of them are not at all interested in opting out of Canada, but should it come to pass and there are a lot of people stirring this up for whatever reason, would the people of Quebec really have this right? Do the people of Quebec, simply because they live in Quebec, have the right to take the province out of confederation? I feel that Quebec belongs to me, as an Albertan, just as much as it does to the people who live in Quebec. I feel that probably I had very good teachers when I went to school because certainly we thoroughly understood that French Canada, Quebec, was very much a part of our heritage. Sometimes I think maybe our young people are not getting their history today the way they should, for whatever reasons. However, I would question that the people of Quebec have this right to make this decision. It is a Canadian decision if it were ever made, and I would pray not.

I have another question and this is something that really bothers me. I have written about this and I have never really received an adequate answer from many

[Interprétation]

présente constitution, arranger ces choses. Je ne suis pas du tout une autorité pour parler de cela. J'ai un esprit curieux et je me demande ce que cache cette inquiétude pour changer la constitution.

J'appartiens à l'Association commerciale de l'Ouest du Canada. Il y a certaines choses sur lesquelles je pourrais être d'accord, mais pas complètement.

En écoutant certaines personnes qui ont présenté des exposés et des suggestions pour changer la constitution, j'ai des réserves à formuler sur la façon que nos libertés actuelles seraient protégées. Je crois qu'il est très bien de pouvoir être ici et dire: «Je n'aime pas M. Trudeau. Je n'aime pas ce qu'il fait,» je peux rentrer chez moi et je sais que les gendarmes ne me précipiteront pas en prison. J'accorde beaucoup de valeur à cela, et j'imagine que nous le faisons tous. Mais je crois que ces choses peuvent changer. Parfois on se demande s'il n'y a pas une inscription céleste sur les murs.

On peut se demander également si le résultat de la bataille des Plaines d'Abraham n'a pas résulté dans une victoire française en dépensant des millions de dollars afin de faire du Canada un pays bilingue et biculturel? Ce n'est pas à dire que j'ai des objections à parler français. J'aimerais pouvoir être capable de parler couramment en français. J'aimerais parler couramment toute langue que j'ai la possibilité d'apprendre. Là n'est pas la question. Mais on se demande ce qui se serait passé avec tout cet argent, si c'était le contraire.

Un homme très éminent au Canada, le juge en chef Thorson, a beaucoup de difficulté à essayer de se faire entendre dans les domaines juridiques. Il demande si le bill des langues est légal en vertu de l'article 133 de notre présente constitution?

Je ne suis pas un avocat, mais j'en doute fort. Certainement que M. Thorson a un grand doute. Et je lève mon chapeau devant lui pour son courage de faire ce qu'il fait à son âge.

Il y a un autre petit problème qui me préoccupe. Nous entendons parler de la province de Québec, et je répéterai que j'ai séjourné dans cette province très brièvement. J'ai pensé que c'était une belle province, j'ai été heureuse de rencontrer ses habitants, et j'ai l'impression que la plupart d'entre eux ne tiennent pas à se retirer de la Confédération, mais cela se produirait-il et il y a beaucoup de gens qui font des efforts dans ce sens, quelles que soient leurs raisons, les habitants du Québec auraient-ils vraiment ce droit? Les habitants du Québec, simplement parce qu'ils vivent dans cette province, ont-ils le droit de retirer le Québec de la Confédération? En tant qu'habitant de l'Alberta, j'ai le sentiment que le Québec m'appartient autant qu'il appartient aux gens qui y vivent. J'ai le sentiment que probablement nous avions de très bons enseignants lorsque je fréquentais l'école parce que nous comprenions pleinement que le Canada français, la province de Québec faisait partie intégrante de notre héritage. Quelquefois je pense qu'aujourd'hui l'histoire n'est pas enseignée correctement aux jeunes quelle que soit la raison de cela. Toutefois, je mets en doute que les habitants du Québec aient le droit de prendre ces décisions. C'est une décision que doit prendre le Canada si elle devait jamais être prise et j'espère que cela ne sera pas nécessaire.